

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Faustin Boukoubi hôte de Stéphane Martin

**GABON-FRANCE.** Le président de la première Chambre du Parlement a eu un entretien, hier, avec le président du Musée du quai Branly-Jacques Chirac de Paris. C'était en présence de l'ambassadeur Haut représentant du Gabon en France, Flavien Enongoué. Les échanges ont été suivis d'une visite guidée des lieux.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la visite officielle qu'il effectue à Paris (France) depuis le 13 novembre dernier, le président de l'Assemblée nationale s'est rendu au Musée du quai Branly-Jacques Chirac, hier. Parmi les temps forts de cet événement, l'entretien qu'il a eu avec le président dudit musée, Stéphane Martin. C'était en présence de Flavien Enongoué, l'ambassadeur Haut représentation du Gabon en France et Représentant permanent du Gabon auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

A noter que Emmanuel Kasarherou et Gëlle Beaujean, respectivement directeur adjoint du département du Patrimoine et des Collections, et Conservatrice Afrique du Musée, étaient également présents.

Il faut noter que les échanges ont porté d'abord sur les perspectives de coopération entre cette prestigieuse institution scientifique et culturelle et le nouveau Musée des Arts et Traditions du Gabon, fruit de la volonté politique du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Il a ensuite été question de la problématique de la présence en France, et ailleurs dans le monde, des biens culturels d'origine africaine, en particulier les œuvres d'art issues de notre pays.

En effet, à la croisée d'influences culturelles, religieuses et historiques multiples, le Musée du quai Branly-Jacques-Chirac ou Musée des Arts et Civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques a été conçu dans l'intérêt de valoriser les arts et civilisations non européens, en leur accordant une grande visibilité internationale ; et de créer des passerelles entre ces différentes cultures, à travers une politique active de coopération avec les pays d'origine.

C'est donc dans cet esprit que Faustin Boukoubi a souligné la grande valeur acquise en Eu-

Il a ensuite été question de la problématique de la présence en France, et ailleurs dans le monde, des biens culturels d'origine africaine, en particulier les œuvres d'art issues de notre pays.

rope et ailleurs dans le monde par ces œuvres, grâce notamment aux politiques muséales ambitieuses. Le président de la Chambre des députés du Gabon considère ces œuvres comme étant "les ambassadeurs efficaces des cultures africaines". Raison pour laquelle d'ailleurs, il a une préférence pour leur circulation

qui doit nécessairement intégrer les pays d'origine. Ce qui suppose que le Gabon se dote, au préalable, de suffisamment de ressources humaines qualifiées dans le domaine de la gestion du patrimoine muséal. Son hôte Stéphane Martin a, pour sa part, indiqué que l'institution dont il a la charge est disposée à y contribuer.

Soulignons qu'à l'issue de l'entretien entre Faustin Boukoubi et Martin, il a été procédé à un échange de cadeaux, suivi de la signature du livre d'or en hommage au président Jacques Chirac, décédé le 26 septembre dernier.

La présence du président de l'Assemblée nationale au Musée



Photo: DR

Poignée de main entre Faustin Boukoubi et Stéphane Martin, peu après l'échange des présents.

du quai Branly s'est achevée par une visite guidée, à laquelle ont également pris part les membres de sa délégation. Entre autres,

les députés Albertine Maganga Moussavou, Noël Nelson Mesone, Jean-François Ndongou et Julien Florent Assoumou Akoué.

## PDG : les séances d'études se poursuivent ce week-end

**PROLONGEMENT** de la rentrée politique de cette formation qui s'est déroulée au début du mois en cours.

J.KOMBILE.MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

DEBUTÉES la semaine écoulée, les séances d'études, qui correspondent à la rentrée politique du Parti démocratique gabo-

nais (PDG), se poursuivent ce week-end.

Celles-ci devraient se dérouler dans les provinces autres que celles de l'Estuaire, du Moyen-Ogooué, de la Ngounié, de l'Ogooué-Lolo. Vu que le week-end écoulé, les secrétaires

départementaux, communaux et d'arrondissements de ces différentes circonscriptions politiques se sont retrouvés, dans un premier temps, autour de leur secrétaire provincial, pour débattre des problèmes de travail et de représentation de l'image du PDG" et "Comment diriger une réunion politique de fédération ?". Puis, dans un second temps, forts de leurs acquis, les secrétaires départementaux, communaux et d'arrondissements ont restitué à leur tour, à leurs secrétaires fédéraux respectifs, le résultat de leurs enseignements.

Ces séances d'études, fortement saluées par les principaux bénéficiaires, ont été des véritables moments d'échanges.

Ces séances d'études, fortement saluées par les principaux bénéficiaires, ont été des véritables moments d'échanges qui auront permis aux uns et aux

autres d'appréhender les différents aspects liés au fonctionnement de leur formation politique et de ses démembrements.

Tout ceci, en droite ligne de la dynamique impulsée par le secrétariat exécutif du PDG depuis quelque temps, conformément aux recommandations du 11e congrès ordinaire avancé de cette formation politique. En ce sens, au cours de la dernière tournée nationale effectuée par les membres du secrétariat exécutif du PDG, le secrétaire général dudit parti politique, Éric Dodo Bounguendza, n'avait eu de cesse de stigmatiser "le non-fonctionnement des structures de base du PDG". Conséquence, avait-il fait valoir, de la méconnaissance de leurs rôles par les responsables des différentes structures de base. Comme quoi, cette rentrée politique, à travers des séances d'études, devrait permettre, autant que possible, aux uns et aux autres, de mieux appréhender leurs prérogatives.



Les secrétaires communaux, d'arrondissements et fédéraux de l'Ogooué-Lolo, lors de la rentrée politique, le week-end écoulé.

Photo: Damien MADEBE